



Abonnez-vous  
gratuitement  
aux BSV de la  
région Occitanie

### A retenir

#### MILDIU

Les toutes premières taches sont visibles. De nouvelles contaminations sont possibles lors des pluies prévues pour la semaine prochaine.

#### BLACK-ROT

Des sorties de taches ponctuellement importantes sont observées sur parcelles sensibles. Soyez vigilants à l'approche de nouvelles pluies.

### MÉTÉO

#### Prévisions du 23 au 28 mai 2018

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28
Températures	13 25	14 27	14 26	16 28	17 28	18 26
Tendances						

### STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Gamay	17 - 18
Duras	17 - 18
Syrah	17 - 18
Fer S	17 - 18
Merlot	17 - 18
Loin de l'œil	17 - 18
Mauzac	16 - 17



Stade 17 :  
Boutons floraux  
séparés

#### Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

- Stade 15 : boutons floraux agglomérés
- Stade 16 : 9-10 feuilles étalées
- Stade 17 : boutons floraux séparés
- Stade 18 : 11-12 feuilles étalées
- Stade 19 : tout début de floraison

Pas de signe de début de floraison pour l'instant. Les conditions plus chaudes pourraient faciliter le retour à une évolution plus rapide de la végétation et sûrement un début de floraison.

Un peu de filage (transformation des ébauches de grappes en vrille) est visible sur Mauzac et Loin de l'œil.

Depuis la fin de la semaine dernière, le régime des pluies est orageux et quelques épisodes, très localisés, ont eu lieu le 20 mai sur les secteurs d'Andillac et Cahuzac sur Vère, puis le 22 mai sur le secteur de Casteyrol. Les pluies, parfois fortes, ont été accompagnées de grêle.

#### Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution  
ISSN en cours

#### Comité de validation :

Chambre d'agriculture du  
Tarn, Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie, Vinovale  
Cave de Rabastens



Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture, avec  
l'appui financier de l'Agence  
Française pour la Biodiversité,  
par les crédits issus de la  
redevance pour pollutions  
diffuses attribués au finance-  
ment du plan Ecophyto.

## MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

### • Éléments de biologie

**x Où chercher les foyers primaires ?** Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène éparé, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

**x Comment valider un foyer primaire ?** Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.

### • Situation au vignoble

A ce jour, on ne signale pas de sorties de symptômes généralisées.

Les tous premiers symptômes sont visibles depuis le 18 mai. Mais, ces sorties de taches restent très ponctuelles (une feuille par cep isolé, et un cep par parcelle en cas de dégâts avérés).

Ces taches sont liées aux pluies des 29-30 avril. La faible fréquence de dégâts semble confirmer le caractère « élite » de ces contaminations qui ne sont visibles que dans des situations particulières.



*Mildiou : détection des premiers symptômes – à gauche : « tache d'huile » sur feuille, à droite : grappe en crosse  
Photos Vivalie*

### • Données de la modélisation

**x Potentiel Système :** Calcul à partir des données radar : Cunac, Lisle, Puycelsi, Rabastens ; et de stations météo fixes : Cadalen, Castanet, Senouillac.

#### Clés d'interprétation de Potentiel Système :

**Situation J-7 à J :** Au cours de la semaine dernière, les cumuls ont encore été relativement importants sur toute la zone. La pression exercée par le mildiou poursuit donc sa hausse sur tous les secteurs.

*Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.*

Des contaminations de masse sont modélisées les 14 et 15 mai sur la plupart des secteurs.

*Rappelons que les contaminations de masse ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).*

Les taches issues des contaminations de fin avril devraient être visibles.

**Remarque :** quelques secteurs, non représentés dans

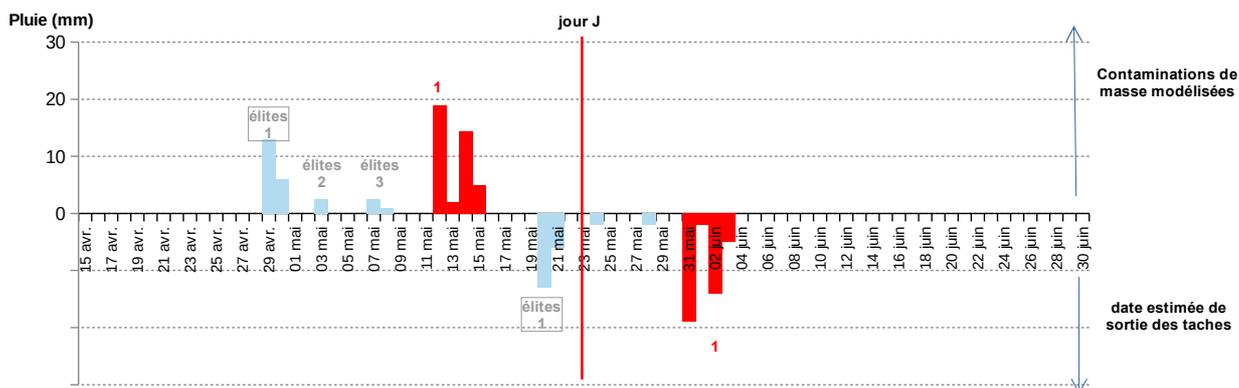
la modélisation, ont pu être touchés par des orages entre les 20 et 23 mai. Ces pluies d'orage ont certainement été à l'origine de contaminations de masse sur les secteurs concernés.

**Simulation J à J+10** : Les cumuls de pluie nécessaires à de nouvelles contaminations de masse varient de 4 à 15 mm selon les secteurs :

- 4 mm pour les secteurs de Cunac, Rabastens et Senouillac (pression plus forte) et tous les secteurs arrosés entre les 20 et 23 mai,
- 15 mm pour les autres situations.

La sortie des taches issues des contaminations de masse des 14-15 mai devrait survenir autour du 1<sup>er</sup> juin.

**Mildiou : Synthèse des épisodes contaminants – Calculs au 22/05/2018 pour la zone Gaillac**



**Synthèse réalisée à partir des données de la modélisation et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :**

Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques  
 La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante  
 numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

**Évaluation du risque** : La période devrait être « sèche ». Le risque s'annonce donc faible pour cette semaine. Mais, la période de sensibilité étant en cours, ce sont les prévisions de pluies qui vont donner le ton. Restez donc attentifs à l'évolution des prévisions météo car les pluies annoncées pour le début de semaine prochaine pourraient être contaminantes.

Les conditions météo pourraient être favorables à l'expression des symptômes des contaminations précédentes. Surveillez donc les éventuelles sorties de taches.

**Mesures prophylactiques** : l'épamprage permet de diminuer le développement d'organes vert à proximité du sol qui seraient autant de support pour des contaminations primaires.

## BLACK ROT (Guignardia bidwellii)

### • Éléments de biologie

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les lésions primaires.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.

### • Situation au vignoble

Des symptômes foliaires apparaissent depuis ce début de semaine. Ces sorties restent à ce jour limitées aux situations sensibles (Ex : parcelles à fort historique ou encore parcelles en TRP avec présence de grappes momifiées).

Dans ces quelques parcelles, les dégâts foliaires sont parfois très importants mais encore peu fréquents (quelques feuilles, sur quelques cep).

Ces sorties de taches sont confirmées par les premiers dégâts foliaires repérés sur des parcelles TNT de notre réseau de surveillance.

Ces symptômes seraient à relier aux pluies de fin avril au cours desquelles la végétation était déjà réceptive aux contaminations.



*Black-rot – Premiers foyers sur feuilles à proximité de grappes momifiées  
Photo Vinovale (22/05/18)*

### Ne pas confondre

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits dés herbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



**A gauche** : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia

**Au centre** : Dégâts d'herbicide d'épamprage : nécrose mais absence de pycnides noires – Photo CA 81

**A droite** : Dégât de dés herbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

**Évaluation du risque** : Les conditions restent favorables aux contaminations. De plus, les baies entrent dans un phase de plus grande sensibilité qui deviendra maximale à la nouaison.

En l'absence de pluie cette semaine, le risque est faible. Mais, des épisodes pluvieux sont annoncés pour la semaine prochaine et des taches sont déjà présentes ponctuellement dans la végétation. Soyez donc vigilants au risque de nouvelles contaminations primaires et aux repiquages.

Oïdium (*Uncinula necator*)

### • Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

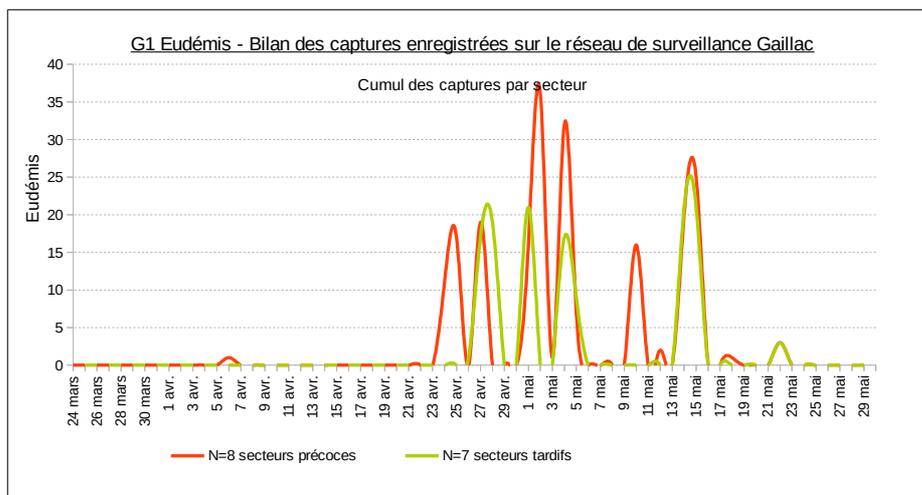
- **Situation au vignoble** : Pas de symptômes visibles à ce jour.

**Évaluation du risque** : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est en cours. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

## VERS DE LA GRAPPE

- **Situation au vignoble**

Les captures d'Eudémis sont quasi-nulles. On n'observe pas encore de glomérules.



- **Données de la modélisation**

Le développement larvaire a été significativement impacté par les conditions froides des dernières semaines et les stades progressent lentement. A ce jour, le modèle identifie le stade L2 (larves de deuxième stade, sur un cycle larvaire qui en compte 5) comme étant le stade dominant dans les populations.

L'augmentation des températures devrait permettre « d'accélérer » le développement des larves vers des stades plus âgés au cours desquels elles vont tisser leurs cocons ou glomérules.

**Évaluation du risque** : Risque nul, nous sommes dans la période d'entre deux vols. Il faut désormais évaluer le niveau de risque encouru pour la prochaine génération en comptant les glomérules qui commencent à apparaître. Surveillez attentivement vos parcelles.

Pensez à renouveler les capsules de vos pièges.



*Glomérule sur inflorescence*  
Photo CA 81

**Seuil de nuisibilité** : 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences (hors confusion sexuelle, à moduler en fonction du potentiel de récolte)

## CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

### • Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante.

Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure se développant en cas de forte infestation.



*Cicadelle vert : Adulte (en haut)  
1<sup>er</sup> stade larvaire (en bas)*  
Photos IFV



### *Biologie et description des symptômes*

La cicadelle verte hiverne hors des parcelles de vignes et regagne le vignoble au printemps. Les femelles vont alors pondre à l'intérieur des feuilles de vignes pour donner les larves de première génération. 5 stades larvaires vont se succéder avant de donner les adultes de première génération, généralement en juin. 2 à 3 générations supplémentaires vont alors s'enchaîner jusqu'à l'automne.

Les larves se situent sur la face inférieure des feuilles. Elles peuvent être blanches, roses ou vertes, se déplacent « en crabe » de manière rapide mais ne sautent pas (à la différence des larves de la cicadelle de la flavescence dorée). Le premier stade mesure à peine 1 mm pour atteindre 3 mm au cinquième stade.

Les ébauches des ailes apparaissent dès le 4<sup>e</sup> stade.

Les symptômes causés sont appelés des grillures. Il s'agit de rougissement sur cépages rouges et de jaunissement sur cépages blancs délimités par les nervures. Ces rougissements/jaunissements partent du bord de la feuille et progressent vers le centre. Par la suite, les parties colorées peuvent se dessécher.

### • Situation au vignoble

Les toutes premières larves sont visibles. A ce stade, les niveaux de populations sont très faibles (1 à 2 larves pour 100 feuilles).

**Évaluation du risque :** Risque nul pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables courant juin. **Rappel :** la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, qui sont à l'origine des dégâts de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

**Seuil de nuisibilité (printemps) :** : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

**Mesures prophylactiques :** L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.

## CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

**Situation au vignoble :** Les toutes premières éclosions ont été repérées autour du 18 mai dans nos cages d'émergence.

**Évaluation du risque :** La période des éclosions a démarré. Un prochain bsv précisera les modalités de lutte obligatoire.

## AUTRES OBSERVATIONS

Des dégâts de **Botrytis** sont régulièrement observés sur feuilles et parfois même sur rafles (jusqu'à 25 % des pieds avec au moins un symptôme foliaire sur un des TNT du réseau).

Ils se présentent sous forme de taches souvent situées en bordure du limbe, de forme circulaires à irrégulière. En se nécrosant elles prennent une teinte brun rougeâtre. Une moisissure grise plus ou moins dense peut être observée sur certaines zones des tissus altérés.

Ces symptômes sont « habituels » pour la période et sont favorisés par des conditions humides et fraîches. Même s'ils semblent plus réguliers que les années antérieures, ces dégâts ne présument en rien de la virulence du champignon plus tard sur grappes.

Quelques dégâts de **cigariers** (feuilles grignotées ou enroulées) sont ponctuellement visibles. Ce type de dégâts est sans incidence majeure pour la vigne.

Des symptômes d'**excoriose** apparaissent ponctuellement sur jeunes rameaux sur parcelles en situations tardives et notamment sur cépage Loin de l'œil.



*Botrytis: dégâts printaniers – à gauche : tache sur feuille, à droite : dégât sur rafle -  
Photos CA81*

*Cigariier : insecte et dégâts sur feuilles  
Photo CA81*

### **Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mardi 29 mai 2018**

#### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinotalie et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.